



# Couvreur, couvreuse Praticien, praticienne en couverture

CFC

AFP



Un toit, ce n'est pas que des tuiles: dessous, on y trouve aussi des sous-couvertures, des pare-vapeur ou encore des isolants thermiques. Ce système permet, en hiver, de garder la chaleur dans un bâtiment et, en été, de ne pas la laisser entrer, faisant ainsi d'une maison ou d'un immeuble un endroit où il fait bon vivre. L'installation de ces différents éléments, y compris les panneaux solaires, est l'affaire des couvreurs et des praticiens en couverture.



# Qualités requises

## J'aime travailler avec différents matériaux

Terre cuite, ardoise, bois, plastique, laine de verre, etc.: dans leur travail, les couvreurs et couvreuses utilisent toutes sortes de matériaux.

## Je suis habile de mes mains

Agrafer des pare-vapeur, clouer des lattes, découper ou poser des tuiles: telles sont quelques-unes des techniques que ces professionnels doivent maîtriser. Ce métier exige aussi beaucoup de précision.

## Je ne souffre pas du vertige et j'ai une bonne condition physique

Les couvreurs travaillent en hauteur et sur des toits en pente. Même s'ils sont bien équipés, ces professionnels doivent faire attention où ils mettent les pieds et ne pas avoir peur du vide. Les travaux se font en toute saison et pratiquement par tous les temps.

## Je suis quelqu'un de fiable et de concentré

Lorsqu'un toit présente un défaut d'étanchéité, cela peut entraîner d'importants dégâts. Il faut donc toujours être pleinement concentré et fournir un travail irréprochable.

## J'apprécie le travail d'équipe

Sur les chantiers, les couvreurs s'entraident et collaborent aussi avec d'autres corps de métiers, par exemple des charpentiers et des ferblantiers.

✓ Les couvreurs et couvreuses travaillent en hauteur. Concentration et absence de vertige sont indispensables dans ce métier.



# Environnement de travail

La plupart des couvreurs et couvreuses travaillent dans de petites structures qui emploient en moyenne entre cinq et vingt collaborateurs. Ces entreprises sont souvent actives dans des domaines complémentaires: ferblanterie, étanchéité, façades, etc. Dans ce métier, l'essentiel du travail se fait à l'extérieur, sur des chantiers. Les couvreurs ne se rendent à l'atelier que pour préparer et emporter le matériel nécessaire.

## Différents types de chantiers

Ces professionnels peuvent passer plusieurs jours et parfois même plusieurs mois sur certains chantiers (construction d'immeubles, par exemple). Les petits assainissements ne durent pas plus de quelques jours et les réparations simples se comptent en heures. Les couvreurs se déplacent fréquemment d'un chantier à l'autre. Ils doivent ainsi se montrer flexibles et être capables de s'adapter à de nouveaux contextes de travail et à différents types de constructions. Le plus souvent, ils interviennent chez des particuliers, ce qui exige une attention et un soin sans faille.

# Formation CFC



## Conditions d'admission

Scolarité obligatoire achevée



## Durée

3 ans



## Entreprise formatrice

Entreprise active dans la branche de l'enveloppe des édifices ou entreprise mixte (ferblanterie-couverture, par exemple)



## Ecole professionnelle

Les apprentis et apprenties romands suivent huit cours-blocs d'une semaine par année à l'école professionnelle des Paccots (FR), dans une classe intercantonale. En Suisse alémanique, l'école professionnelle se trouve à Uzwil (SG); au Tessin, elle est située à Lugano-Trevano. Un hébergement est mis à la disposition des apprentis et apprenties sur place. Les leçons portent notamment sur la connaissance des techniques de travail, des matériaux et des outils, la planification et la préparation des travaux de couverture, le dessin et le calcul des formes et des surfaces, ou encore l'évaluation des dommages. A cela s'ajoute l'enseignement de la culture générale et du sport. Il n'y a pas de cours de langues étrangères. Les trois premiers semestres d'apprentis-

sage sont communs aux cinq professions de l'enveloppe des édifices (voir au dos).



## Cours interentreprises

Les cours interentreprises sont organisés lors de journées spécifiques à l'école professionnelle. Ils permettent un approfondissement et une mise en pratique des sujets étudiés en classe. Thèmes abordés: sécurité au travail, installation du chantier; couches et systèmes de l'enveloppe des édifices; planification, travaux préparatoires et exécution; montage d'éléments solaires; projet de situation de chantier; etc.



## Titre délivré

Certificat fédéral de capacité (CFC) de couvreur ou de couvreuse



## Maturité professionnelle

En fonction des résultats scolaires, il est possible d'obtenir une maturité professionnelle pendant ou après la formation initiale. La maturité professionnelle permet d'accéder aux études dans une haute école spécialisée (HES) en principe sans examen, selon la filière choisie.



◀ La pose des tuiles sur le faite du toit s'effectue selon une technique particulière.

# Bien plus que de la pose de tuiles

Nadja Fleischli ne passe à l'atelier que pour préparer et emporter le matériel ainsi que les outils dont elle a besoin. Tout le reste, elle le fait sur le chantier, où les tâches sont variées et où il règne un bon esprit d'équipe.

Perchée sur le toit d'une maison, Nadja Fleischli cloue avec précaution les dernières lattes à la contre-latte. Elle peut maintenant y poser les tuiles. «Celles-ci sont juste accrochées et non vissées ou soudées», explique-t-elle.

## Plusieurs étapes de travail

Avant cela, Nadja Fleischli s'est assurée que la structure était parfaitement stable et étanche. Le montage d'une toiture se fait en plusieurs étapes: «Pour les toits en pente, le charpentier monte d'abord les chevrons qui forment l'ossature en bois. Nous y posons l'isolation. Nous installons ensuite les panneaux de sous-toiture, qui sont souvent faits en fibre de bois. Ces panneaux empêchent l'eau qui se serait infiltrée par les tuiles de

pénétrer dans la maison. Puis nous posons le lattage et enfin les matériaux de couverture.»

Tout à la fin, Nadja Fleischli pose encore des tuiles spéciales, de forme conique, sur le faite du toit. Celles-ci ne peuvent pas être accrochées aux lattes directement: la jeune femme doit d'abord installer des crochets métalliques avant d'y fixer les tuiles. Elle inspecte ensuite tout le pourtour du toit depuis l'échafaudage pour vérifier que chaque élément est en place – désormais, la maison est à coup sûr protégée du froid, de la chaleur, du vent et de la pluie!

## Sur les toits par tous les temps

«En général, je m'occupe d'un toit de A à Z», précise Nadja Fleischli. «J'effectue donc toujours des activités différentes, et j'utilise toutes sortes de matériaux, d'outils et de techniques. C'est ce qui rend mon travail passionnant. J'ai fait des stages dans de nombreux métiers, mais aucun autre ne m'a autant plu au niveau physique et de la variété des tâches. Il faut aussi savoir que nous travaillons sur les toits par n'importe quel temps, sauf s'il neige ou en cas de tempête.»

La jeune femme travaille toujours en équipe, excepté pour les tout petits travaux de rénovation. «En général, il y a aussi d'autres ouvriers sur le

**Nadja Fleischli**  
25 ans, coureuse CFC,  
employée dans une  
grande entreprise de  
couverture et façades



chantier, comme les ferblantiers qui installent des chéneaux ou d'autres pièces de tôle. Sans oublier les maîtres d'œuvre et les propriétaires: nous discutons avec eux de l'avancement des travaux et convenons des délais. J'apprécie le fait de collaborer avec des personnes très différentes.» Et d'ajouter: «Je suis souvent la seule femme sur le chantier. Mais cela ne pose jamais de problème.»

▼ L'installation de fenêtres de toiture fait aussi partie du travail de Nadja Fleischli.





# Rénover la couverture d'une villa

Au bénéfice de trois CFC (ferblantier, couvreur et étancheur), Vitor Magalhães travaille depuis plusieurs années à Palézieux (VD) au sein d'une petite société active dans tous les domaines liés à l'enveloppe des édifices.

Il y a quelque temps, Vitor Magalhães et ses collègues ont dû rénover intégralement l'isolation et le toit d'une villa. Le responsable de l'entreprise a établi le planning du projet, dressé une liste de matériel, fourni les plans et organisé une première visite du chantier pour prendre connaissance de certains détails d'exécution et contrôler si les normes de sécurité concernant les échafaudages étaient respectées. L'étape initiale des travaux a consisté à démonter l'ancienne couverture, en évacuant au fur et à mesure les déchets dans des bennes transportables sur camion. «En règle générale, la toiture est démontée petit à petit et on protège les parties dénudées: la maison reste ainsi habitable pendant la durée de l'assainissement», précise Vitor Magalhães.

## Pare-vapeur, isolation, lé de sous-couverture

«Mes collègues et moi avons ensuite posé le pare-vapeur: il a pour fonction d'éliminer tout problème de condensation à l'intérieur du bâtiment et donc d'éviter les moisissures. Il assure aussi l'étanchéité de ce dernier durant notre

intervention», explique le couvreur. «Puis est venue l'installation de l'isolation thermique, suivie de la pose d'un lé de sous-couverture, une bande d'étoffe qui fait office d'étanchéité secondaire. Ces éléments sont fixés à la charpente grâce à des vis.» Par la suite, les ferblantiers sont venus raccorder les chéneaux et habiller les bords de toit. Pour terminer, Vitor Magalhães et ses collègues sont retournés sur le chantier pour poser les tuiles.

## Divers revêtements

Plaques métalliques, ardoises, etc.: les revêtements ne se limitent pas aux tuiles. «Une fois, j'ai recouvert le toit d'une petite maison préfabriquée avec des plaques Eternit, un matériau à base de fibre-ciment», relate Vitor Magalhães. «En principe, c'est le client et l'architecte qui choisissent le



^ Vitor Magalhães monte les panneaux solaires directement sur la sous-construction.

revêtement. Il y a aussi des communes qui imposent certains types de couvertures. Dans mon travail, je dois tenir compte de plusieurs facteurs tels que la forme du toit (plat ou en pente), sa déclivité ou encore les conditions climatiques auxquelles la maison est exposée.»

## Se former en continu

«Mes différentes formations se complètent très bien et me permettent d'être plus polyvalent», souligne-t-il. «Grâce à elles, j'ai aussi une vision



^ Plats, coniques, rectangulaires, etc.: les tuiles peuvent être de différentes formes.



## Vitor Magalhães

24 ans, couvreur CFC, employé dans une petite entreprise

globale d'un projet et mon travail gagne en efficacité.» Vitor Magalhães a également obtenu un certificat de chef d'équipe et suit actuellement des cours pour devenir chef de chantier. «J'ai toujours eu la soif d'apprendre et l'envie de me perfectionner», précise-t-il.



Praticien, praticienne en couverture AFP:  
la formation professionnelle initiale en 2 ans

## Différents matériaux, outils et techniques

---

### Pascal Jäger

18 ans, praticien en  
couverture AFP  
en 2<sup>e</sup> année de  
formation,  
employé dans une  
grande entreprise  
de ferblanterie-  
couverture

#### Pourquoi avoir choisi ce métier?

Je peux utiliser toutes sortes de matériaux, je travaille souvent en plein air, et c'est un travail concret et très varié. Comme je n'étais pas très bon en maths, j'ai décidé de suivre d'abord la formation AFP.

#### Qu'est-ce qui vous plaît le plus, dans votre activité?

Les réparations, car elles permettent d'évaluer l'état du toit et de chercher la cause du dégât. C'est une bonne manière d'apprendre. J'aime aussi faire des rénovations: nous montons de nouvelles sous-constructions ou installons une meilleure isolation.

#### Avec quels types de matériaux travaillez-vous?

L'isolation, par exemple, est faite de laine de verre ou de laine de roche. La sous-toiture se compose de panneaux en fibre de bois ou d'une membrane spéciale qui rendent le toit étanche. Pour tous ces éléments, j'utilise à chaque fois des techniques et des outils différents.

#### Comment voyez-vous votre avenir?

Une fois mon AFP obtenue, je ferai le CFC. Par la suite, je me verrais bien effectuer un autre apprentissage dans le champ professionnel de l'enveloppe des édifices, par exemple façadier. Je n'aurai alors qu'une année de formation à faire.





^ Les membranes de sous-toiture servent à assurer l'étanchéité secondaire du bâtiment.

## L'AFP, c'est quoi?

La formation professionnelle initiale en deux ans de praticien ou de praticienne en couverture s'adresse à des personnes qui ont des difficultés d'apprentissage ou dont les connaissances scolaires ne leur permettent pas de commencer un CFC. Les exigences au niveau de la pratique sont à peu près les mêmes que pour le CFC, mais les cours professionnels sont plus simples. L'attestation fédérale de formation professionnelle (AFP) permet d'entrer dans le monde du travail ou de poursuivre sa formation pour obtenir le CFC de couvreur ou de couvreuse, moyennant en principe deux années de formation supplémentaires.

### Praticien-ne en couverture AFP



**Durée** 2 ans



**Entreprise formatrice**

Les tâches pratiques correspondent dans l'ensemble à celles des couvreurs CFC.



**Ecole professionnelle**

- 8 cours-blocs d'une semaine par année
- Accent sur les branches pratiques: pose de couches et de systèmes sur l'enveloppe de l'édifice, pose des systèmes de toiture, sécurité au travail, protection de la santé et de l'environnement
- Pas de langues étrangères
- Lieux: Les Paccots (FR), Uzwil (SG), Lugano-Trevano (TI)



**Cours interentreprises**

- Journées spécifiques organisées par l'école professionnelle
- Thèmes: sécurité au travail, installation du chantier; couches et systèmes de l'enveloppe des édifices; planification, travaux préparatoires et exécution; montage d'éléments solaires; etc.

### Couvreur-euse CFC



**Durée** 3 ans



**Entreprise formatrice**

Responsabilité plus importante, p. ex. dans la planification et la préparation des travaux; exécution de tâches spéciales telles que le montage d'installations solaires et de pare-vapeur



**Ecole professionnelle**

- 8 cours-blocs d'une semaine par année
- Branches pratiques, y compris la planification et la préparation des travaux de couverture, ainsi que la maintenance et la réparation des systèmes de toiture
- Pas de langues étrangères
- Lieux: Les Paccots (FR), Uzwil (SG), Lugano-Trevano (TI)

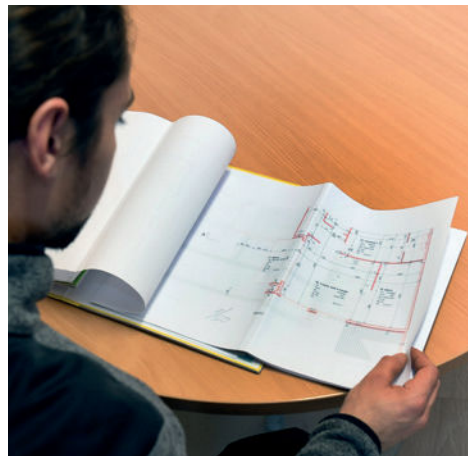


**Cours interentreprises**

- Journées spécifiques organisées par l'école professionnelle
- Thèmes: sécurité au travail, installation du chantier; couches et systèmes de l'enveloppe des édifices; planification, travaux préparatoires et exécution; montage d'éléments solaires; projet de situation de chantier; etc.



**> Préparer le matériel** A l'atelier, les couvreurs évaluent la quantité de matériel dont ils ont besoin, s'équipent des outils nécessaires et chargent le tout dans les véhicules.



**< Etudier les plans** Les travaux de couverture exigent beaucoup de précision. Ils reposent sur des plans ou des esquisses, qu'il faut savoir lire, interpréter et appliquer correctement.

**> Poser l'isolation et les pare-vapeur**

Ces éléments permettent d'éviter les déperditions de chaleur, réduisant ainsi les coûts de chauffage et améliorant le confort d'une maison ou d'un immeuble.



**< Assurer sa sécurité** Les couvreurs et couvreuses travaillent en hauteur. Comme les alpinistes, ils doivent être bien équipés, surtout s'il n'y a pas d'échafaudage autour du bâtiment.

**> Couvrir le toit**

En général, les toits en pente sont couverts avec des tuiles. Il existe aussi d'autres types de revêtements, tels que des ardoises ou des plaques métalliques.



**< Monter la sous-construction**

Lorsque le lattage est posé, les couvreurs et les praticiens en couverture y accrochent les tuiles.



**> Travailler en équipe** De nombreux professionnels se côtoient sur les chantiers. Les couvreurs travaillent en étroite collaboration avec les ferblantiers, notamment.



**> Installer des éléments spéciaux** L'installation de fenêtres de toiture ou de panneaux solaires fait aussi partie du métier.





## Marché du travail

Chaque année, quelque 120 jeunes décrochent leur CFC de couvreur-euse et une dizaine leur AFP de praticien-ne en couverture. Celles et ceux qui postulent pour une place d'apprentissage ont de bonnes chances de l'obtenir.

### Rénover pour plus d'efficacité énergétique

Les professionnels qualifiés sont très recherchés sur le marché du travail. Il n'est pas rare que les entreprises de couverture emploient également des travailleurs sans CFC. Dans ce contexte, les couvreurs et couvreuses sont souvent amenés à encadrer assez vite une petite équipe. De nombreuses formations continues sont proposées, cela à tous les niveaux. Beaucoup de couvreurs effectuent un apprentissage complémentaire dans un autre métier du champ professionnel de l'enveloppe des édifices. Dans ce secteur, le nombre de mandats reste élevé, notamment dans le domaine de la rénovation ou de la pose d'installations solaires permettant d'améliorer l'efficacité énergétique des bâtiments. La branche ne dépend donc pas seulement des nouvelles constructions.

✓ Le métier offre de belles perspectives d'évolution.



## Autres métiers de l'enveloppe des édifices

Le champ professionnel de l'enveloppe des édifices comprend quatre autres métiers: étancheur-euse, façadier-ère, échafaudier-euse, storiste. Chacun de ces métiers existe aussi au niveau AFP.



## Formation continue

Quelques possibilités après le CFC:

**Cours:** offres proposées par les institutions de formation, les associations professionnelles (notamment Polybat) et les fournisseurs

**Apprentissage complémentaire:** étancheur-euse, façadier-ère, échafaudier-euse, storiste ou ferblantier-ère

**Certificat Polybat:** chef-fe d'équipe ou chef-fe de chantier

**Brevet fédéral (BF):** conducteur-trice de travaux enveloppe des édifices, conseiller-ère énergétique des bâtiments ou chef-fe de projet en montage solaire

**Diplôme fédéral (DF):** maître polybâtitseur-euse

**Ecole supérieure (ES):** technicien-ne en conduite des travaux

**Haute école spécialisée (HES):** bachelor en technique des bâtiments



### Conducteur, conductrice de travaux enveloppe des édifices BF

Ces professionnels préparent, dans les détails, le déroulement d'une intervention d'envergure sur un chantier. Ils réparent efficacement le personnel et les véhicules, et commandent le matériel en quantité requise. Sur place, ils veillent à ce que les travaux se déroulent correctement et en toute sécurité. Ils discutent avec les architectes, les maîtres d'œuvre et les responsables des entreprises de construction. Ils peuvent aussi intervenir en personne en cas de travaux particulièrement complexes.

### Maître polybâtitseur, maître polybâtitseuse DF

Les maîtres polybâtitseurs dressent les plans des toitures et clarifient les détails techniques. Pour cela, ils procèdent notamment à des calculs de physique du bâtiment. Ces professionnels dirigent en général aussi une entreprise. Ils décident des investissements, tiennent la comptabilité, s'occupent de la soumission d'offres, établissent les factures et préparent des actions marketing. Ils gèrent en outre le personnel et forment les apprentis.



## Adresses utiles

[www.orientation.ch](http://www.orientation.ch), pour toutes les questions concernant les places d'apprentissage, les professions et les formations

[www.polybat.ch](http://www.polybat.ch), informations sur les métiers de l'enveloppe des édifices

[www.orientation.ch/salaire](http://www.orientation.ch/salaire), informations sur les salaires

### Impressum

1<sup>re</sup> édition 2018. © 2018 CSFO, Berne.  
Tous droits réservés.

#### Edition:

Centre suisse de services Formation professionnelle | orientation professionnelle, universitaire et de carrière CSFO  
CSFO Editions, [www.csfo.ch](http://www.csfo.ch), [editions@csfo.ch](mailto:editions@csfo.ch)  
Le CSFO est une institution de la CDIP.

**Enquête et rédaction:** Peter Kraft, Jean-Noël Cornaz, CSFO **Traduction:** Monique Cahannes, Genève  
**Relecture:** Sébastien Cettou, Polybat; Marianne Gattiker, Saint-Aubin-Sauges **Photos:** Frederic Meyer, Zurich; Thierry Parel, Genève; Dominique Meienberg, Zurich **Graphisme:** Eclipse Studios,

Schaffhouse **Réalisation:** Roland Müller, CSFO  
**Impression:** PCL Presses Centrales SA, Renens

#### Diffusion, service client:

CSFO Distribution, Industriestrasse 1, 3052 Zollikofen  
Tél. 0848 999 002, [distribution@csfo.ch](mailto:distribution@csfo.ch),  
[www.shop.csfo.ch](http://www.shop.csfo.ch)

**N° d'article:** FE2-3241 (1 exemplaire), FB2-3241 (paquet de 50 exemplaires). Ce dépliant est également disponible en allemand.

Nous remercions toutes les personnes et les entreprises qui ont participé à l'élaboration de ce document. Produit avec le soutien du SEFRI.